Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1983)

Heft: 683

Artikel: "La Suisse", 19 septembre 1981, page 31 : M. Chevallaz : les pacifistes c'est l'armée...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024930

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La vraie destabilisation

Ainsi donc les Soviétiques auraient manipulé les pacifistes, et les objecteurs de conscience, et les contestataires, et les opposants de tous bords, tentant de les entraîner «vers la criminalité».
Ils auraient conseillé et soutenu et encouragé «des objecteurs de conscience».
Ils seraient pour une part importante, voire essentielle, dans l'«Appel suisse en faveur de la paix et contre la mort atomique» et dans la récente manifestation pacifiste de Berne.
Sont accusés explicitement le Parti du Travail et (à la radio) le Centre Martin Luther King. Et une bonne partie de la presse de renchérir (le *Nouvelliste*) ou en tout cas de présenter les accusations les plus vagues comme des faits avérés.
Je dis quant à moi qu'il y a diffamation, qu'il y a calomnie, et que cette calomnie est sciemment propagée.

En effet, nos adversaires ne peuvent pas ignorer:
— Que le Parti du Travail a tous les défauts qu'on veut, mais qu'il a toujours été plus que réticent à l'endroit des objecteurs, dans lesquels il n'a cessé de voir des anarchistes petits-bourgeois (nous a-t-il assez «cassé les pieds» en prétendant tirer argument *contre* l'objection des événements d'Algérie — soutenant que la tentative de putsch du «quarteron» de généraux avait échoué parce que le contingent s'y était opposé — et que se serait-il passé, disaient les communistes, si les éléments les plus déterminés ne s'étaient pas trouvés sous les drapeaux en Afrique du Nord? — «vous voyez bien que les objecteurs, 'objectivement', abandonnent l'armée aux éléments les plus militaristes», etc.).
— Que ce n'est pas le Centre Martin Luther King — on s'excuse de répéter des choses qu'on a déjà écrites ici même — qui a touché de l'argent des communistes, et notamment de la Corée du Nord, mais bien les grands journaux «gouvernementaux» (*Tribune Le Matin* et *La Suisse*, en Suisse romande) et cela au vu et au su de tout un chacun, pour passer de la propagande politique sous forme de communiqués payés — l'argent n'a pas d'odeur!
— Que comparaissent devant les tribunaux militaires beaucoup de Témoins de Jéhovah, de partisans du service civil international, d'idéalistes, et très peu de membres du Parti du Travail — personnellement, je n'en connais aucun.
Quant à la destabilisation de nos institutions que tendraient à provoquer les contestataires et les pacifistes, manipulés par Moscou — eh oui! il y a «destabilisation», mais pas par les pacifistes et les objecteurs de conscience. A propos, avez-vous regardé dans votre poubelle s'il ne s'y trouvait pas par hasard un container de dioxine? Pendant que le conseiller fédéral Friedrich dénonce les pacifistes, son collègue Egli envoie une circulaire aux gouvernements cantonaux: n'auriez-vous pas quelque part dans vos gadoues...? De qui se moque-t-on? Comme on aimerait voir dénoncer, éventuellement mis à la raison, ceux qui jour après jour polluent, vendent des armes, trafiquent, rendent inhabitable le monde en général et même la Suisse en particulier.

Autre chose: je vois stigmatiser vertueusement les contestataires, qui organisent des manifestations «illégales» — je ne vois pas stigmatiser les industriels qui inondent notre pays d'autos et de motos, dont l'immense majorité ont la particularité de pouvoir rouler à 140, 160 ou même 180 km/h., alors que partout en Suisse, presque partout en Europe, la vitesse est limitée à 130 — où la loi est-elle violée? qui encourage à la violer? et qui garde le silence, parce que de gros intérêts financiers sont engagés?

A propos encore: avez-vous lu ce livre *formidable*: *Les Rebelles*, de Jean Ziegler? Ceci me console un peu de cela.

J. C.

«LA SUISSE», 19 SEPTEMBRE 1981, PAGE 31

■ ***VAUD*** L'ARMÉE AU COMPTOIR

M. Chevallaz: les pacifistes c'est l'armée...

Une belle journée de septembre au Comptoir Suisse 1981. Dans l'ombre, la manipulation de l'agence de presse soviétique Novosti battait déjà son plein. Elle allait, on le sait aujourd'hui grâce aux indications du Département fédéral de justice et police, atteindre son point culminant quelques semaines plus tard, le 5 décembre très précisément, avec l'intoxication de plusieurs dizaines de milliers de personnes défilant sous les bannières pacifistes dans la Ville fédérale. Signe précurseur de l'ampleur du mal? Le chef du Département militaire lui-même, et qui plus est à l'heure des discours officiels de la Journée de l'armée, y allait, souvenez-vous, de son couplet subversif, fidèlement répercuté, gros titres à l'appui (ici: «La Suisse» du lendemain) par toute la presse. Le virus Novosti frappe où il veut. A quand les purges?